

Hommage à Cosimo Lacirignola, Feu Secrétaire Général du CIHEAM

Tribune parue dans la publication
Visions and actions to promote gender equality in the Mediterranean
UpM, Novembre 2017
*Cosimo Lacirignola, Secrétaire général
Centre International de Hautes Etudes Agronomiques
Méditerranéennes (CIHEAM, Paris)*

Pour un investissement massif et engagé dans les femmes rurales

Travailler sur l'autonomisation et le renforcement des femmes dans les territoires ruraux et agricoles, c'est avant tout chercher à comprendre les rapports sociaux entre les femmes et les hommes, la construction des rôles des uns et des autres. C'est comprendre comment les assignations à identité se construisent et freinent parfois. C'est analyser les ressorts de l'émancipation.

Ce n'est jamais opposer les uns aux autres... Au contraire, il s'agit de rechercher les dénominateurs communs, de les renforcer et de les faire porter de manière collective afin que les effets positifs de cette démarche bénéficient à tous.

Travailler sur l'autonomisation et le renforcement des femmes c'est donc donner corps aux valeurs que sont l'équité, le respect, l'altruisme et l'ouverture.

Dans l'espace méditerranéen, cette approche inclusive est une nécessité. Dans les espaces les plus fragiles, les plus exposés au risque, elle est une obligation.

En Méditerranée se concentrent et s'accumulent de nombreux défis environnementaux, climatiques, économiques et sociaux. Pour espérer les relever ou du moins atténuer leurs chocs inhérents, la participation de toutes les forces vives est nécessaire. Parmi ces forces, il y a ces jeunes filles en devenir et ces femmes des milieux ruraux et agricoles. Il y a également les jeunes hommes, les petits agriculteurs et pêcheurs qui sont particulièrement vulnérables et pour lesquels le CIHEAM s'investit depuis sa création en 1962. Notre mission consiste à rapprocher le monde de la recherche des problématiques vécues par ces populations et à trouver des solutions concrètes en mobilisant nos activités de formation, la recherche en réseau, l'assistance technique et le dialogue politique.

Actrices sociales et économiques au potentiel entravé, les femmes des milieux ruraux et agricoles jouent un rôle qui reste aujourd'hui encore méconnu et sous-estimé. Temps de travail domestique ou informel non comptabilisé et non valorisé; inégalités d'accès aux ressources éducatives, financières et foncières; mobilité limitée; faible représentativité dans les espaces décisionnels... Qu'il s'agisse de freins directs ou indirects, de discriminations légales ou de pressions socioculturelles, ces pénalités liées au sexe, exposent davantage les femmes à la pauvreté et à la précarité tout en les fragilisant davantage en période de crise.

Les femmes jouent pourtant un rôle clé dans la résilience des territoires. Elles constituent une main-d'œuvre agricole précieuse et participent à maintenir un écosystème économique et social local. En Afrique sub-saharienne, les agricultrices contribuent à la production de 80 % des denrées alimentaires de base. Elles participent à nourrir leur famille, la communauté et le village. C'est un élément non négligeable, à l'heure où les insécurités alimentaires refont surface notamment aggravées par les chocs climatiques, la raréfaction des ressources naturelles telles que l'eau et la dégradation accrue des sols.

En Méditerranée, les femmes restent les principales responsables du choix et de la préparation des aliments. Elles sont donc au cœur de la sécurité nutritionnelle de la famille, de l'éducation alimentaire et de la prévention santé. Ce rôle est d'autant plus important qu'en raison d'une transition nutritionnelle accélérée, les pays de la région sont de plus en plus confrontés à l'obésité et aux maladies liées à l'alimentation telles que le diabète, l'hypertension, les troubles cardiaques vasculaires alors même que subsiste la malnutrition dans certaines régions.

Les femmes sont fréquemment les gardiennes de

savoirs traditionnels relatifs aux plantes et aux espèces indigènes. Ces femmes sont dotées d'une expertise précieuse en matière d'hybridations et d'adaptations d'espèces végétales ou même animales. Mais faute de transmission adéquate aux nouvelles générations, ces savoirs pourraient disparaître. En Méditerranée, elles sont par exemple, dépositaires d'un patrimoine culinaire ancestral, « le régime méditerranéen ». Constituée en grande partie à base de céréales, d'huiles végétales et de légumes, le « régime méditerranéen » a un impact faible sur l'environnement mais important sur le développement local. Ce régime contribue à la préservation de la biodiversité. Il est aussi pourvoyeur d'emplois durables. Agro-écologie, pêche responsable, restauration, gastronomie, agrotourisme... Le « régime méditerranéen » est à plusieurs niveaux stratégiques pour la région et les femmes en sont une composante centrale qu'il faut davantage soutenir et former.

Enfin, les femmes sont souvent plus à l'aise avec l'esprit d'innovation dans les domaines techniques, économiques ou organisationnels. Elles se distinguent par une forte capacité à développer des solidarités locales et à transmettre de bonnes pratiques. Les femmes entrepreneurs sont aussi un maillon précieux de la chaîne agricole. Elles innovent, créent de la richesse et de la valeur sociale ajoutée. Ces activités se font souvent dans l'ombre et il nous appartient de contribuer à l'émergence de modèles féminins de réussite dans les milieux ruraux.

Parmi les projets portés par le CIHEAM, beaucoup participent à améliorer le statut social et économique des femmes rurales et agricultrices, notamment grâce à la formation et en se focalisant sur l'amélioration de leur employabilité. Nous développons des outils pour l'inclusion des femmes dans la gouvernance des politiques alimentaires et agricoles. Nous participons à favoriser les échanges d'expériences et travaillons au maintien du dialogue institutionnel avec les pays méditerranéens au niveau local, national et régional. S'il est important

de féminiser l'agriculture et de renforcer la place des femmes dans les zones rurales, il est aussi important de contribuer simultanément à féminiser les filières scientifiques dans lesquels sont développées les solutions aux problèmes rencontrés en Méditerranée. Au CIHEAM, nous travaillons à renforcer la participation des femmes dans nos activités de recherche au sein de nos instituts agronomiques. Nous sommes, en effet, convaincus que les chercheuses représentent le socle de l'avenir en Méditerranée et qu'elles ont beaucoup à apporter dans le développement des territoires ruraux, la gestion des ressources naturelles, la sécurité alimentaire et la nutrition, les systèmes de production agricole innovants, ou encore dans la pêche et l'aquaculture durables.

Mieux valoriser le rôle des femmes et renforcer leur capacité d'action dans la sphère publique et professionnelle, c'est réussir la construction d'un espace solide dans lequel les femmes verront leurs conditions de vies améliorées au bénéfice de la société dans son ensemble. Pour autant, il reste encore beaucoup à faire pour permettre aux femmes de déployer tout leur potentiel et pour faire valoir leurs compétences. Nous y travaillons au CIHEAM et nous invitons nos partenaires à un investissement massif et engagé dans cette cause.